



1.



2.



3.

Les académies

1. *Torse*, 1882, Fusain

2. *Couple nu, femme assise*, 1882, Fusain

3. *La comtesse Adèle de Toulouse-Lautrec*, 1882, Fusain

1. 2. CERNER LE RÉEL

En 1882, Lautrec choisit d'entrer dans l'atelier de Léon Bonnat (1833-1922), portraitiste et peintre d'histoire, pour perfectionner son art. Il souhaite y travailler sa technique comme il l'écrit en 1882 dans une lettre adressée à son oncle Charles : "Il faut prendre son courage à deux mains et recommencer et en avant la mie de pain..."

L'enseignement, que Lautrec suit chez Léon Bonnat puis, dès 1883, chez Fernand Cormon (1854-1924), privilégie la description, mêlant une observation objective à un fini académique. Pendant cinq ans, Lautrec profite de l'enseignement de Cormon et l'influence de ce dernier est sensible dans ses travaux jusqu'en 1885. Dans les ateliers privés, le travail des élèves est orienté vers le succès au concours d'entrée à l'École des Beaux-Arts dont les deux épreuves d'admissibilité sont une esquisse ou une composition sur un sujet donné et une figure peinte d'après nature.

Lautrec suit les quatre degrés d'enseignement et commence son apprentissage d'après des gravures puis d'après des moulages de plâtre et enfin d'après le modèle vivant. Ces exercices réalisés souvent au fusain l'obligent à observer la réalité, à structurer son dessin et à fixer le réel.

3. LA FAMILLE, PREMIERS MODÈLES

Les quelques deux cents dessins d'académie conservés au musée prouvent l'assiduité et le sérieux de Lautrec. Ils montrent un dessin appliqué, fouillé et sensible comme le fusain de 1883, *Tête d'enfant*. Severino Rossi.

Henri de Toulouse-Lautrec représente très souvent son oncle Charles de Toulouse-Lautrec (1838-1917), modèle patient et attentif qui a reconnu le talent précoce de son neveu. La technique du fusain et le matériau lui-même ont souvent été au centre de leurs discussions, et Lautrec utilise cet outil pour le portraiturer. Il a appris cette technique chez Bonnat, donnant forme à son modèle par des zébrures, l'ombrant par l'estompe et créant la lumière par gommage. Entre 1879 et 1886, Lautrec multiplie les portraits de sa mère, ainsi le fusain de 1882 qui présente *Adèle de Toulouse-Lautrec* assise dans un fauteuil à peine suggéré, les mains sur les genoux. Il donne ici la primauté au visage, dont toute sentimentalité est exclue pour ne garder qu'un regard intense et sévère qui souligne la réserve des femmes des classes aisées à la fin du XIX^{ème} siècle.

À partir de 1885, Lautrec affirme son style et sa technique. En un trait précis et expressif, il saisit la morphologie de ses modèles mais plus encore leur psychologie. Il commence à s'inspirer de sujets tirés de la modernité et les traite avec une technique plus libre. L'importance du trait dans son œuvre va désormais s'imposer.